
Statistique Canada
Statistics Canada
LES JEUNES FAMILLES PROPRIÉTAIRES AU CANADA
Canada

Des données sous plusieurs formes...

Statistique Canada diffuse des données sous diverses formes. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes sur imprimés d'ordinateur, sur microfiches et microfilms, et sur bandes magnétiques. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit etre adressée aux centres de référence de Statistique Canada à:

St. John's	772-4073	Sturgeon Falls	753-4888
Halifax	426-5331	Winnipeg	949-4020
Montréal	283-5725	Regina	359-5405
Ottawa	992-4734	Edmonton	420-3027
Toronto	966-6586	Vancouver	666-3691

Un **service d'appel sans frais** est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, aux **utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de référence régionaux:

Terre-Neuve et Labrador	Zénith 07037
Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-268-1151
Manitoba	1-800-282-8006
Saskatchewan	1 (112)-800-667-3524
Alberta	1-800-222-6400
Colombie-Britannique (région sud et centrale)	112-800-663-1551
Yukon et le nord de la Colombie-Britannique (région desservie par NorthwesTel Inc.)	Zénith 08913
Territoires du Nord-Ouest	Zénith 22015

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Ventes et distribution de publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0V7.



Recensement du Canada de 1981

LES JEUNES FAMILLES PROPRIÉTAIRES AU CANADA

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada

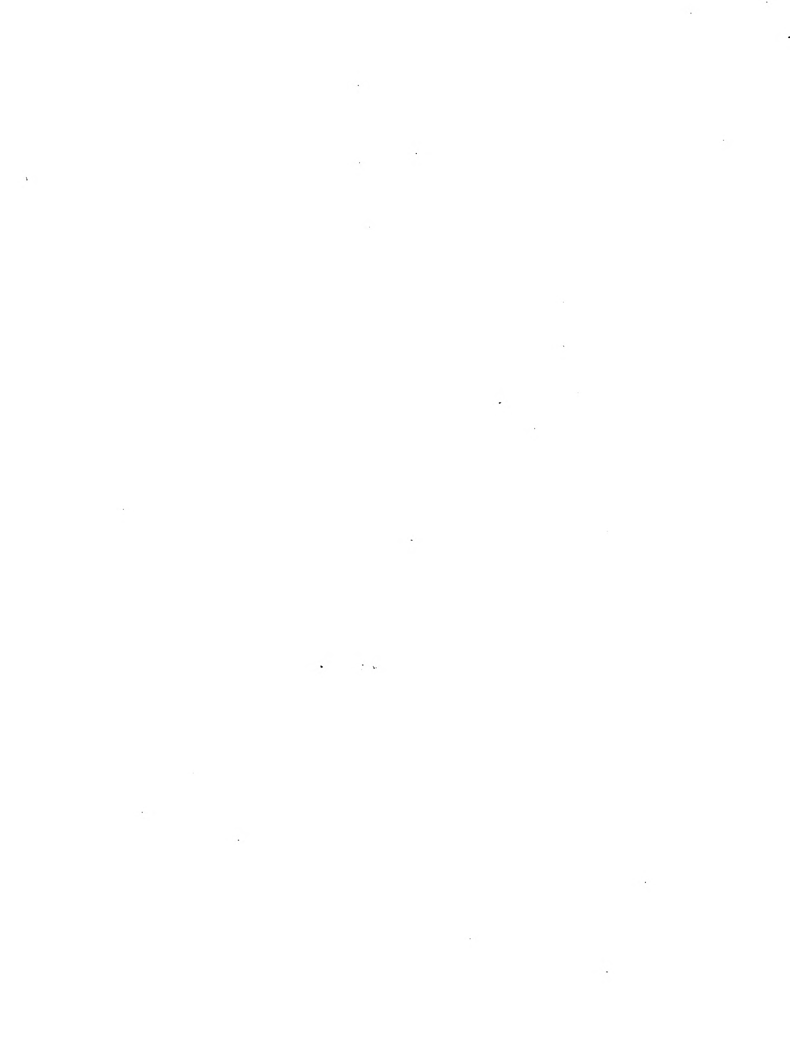
Février 1984
8-5200-744

Prix: Canada, $5.50
Autres pays, $6 60

Catalogue 99-939

ISBN 0-660-51278-5

Ottawa



INTRODUCTION

S'ils avaient le choix, la plupart des Canadiens préféreraient probablement être propriétaires de leur maison. De fait, le recensement de 1981 révèle que les deux tiers de tous les ménages sont déjà propriétaires.

Depuis toujours, la famille est la principale unité de consommation de logements non locatifs au Canada. Les raisons incitant les familles à vouloir posséder une maison sont nombreuses et diverses: pour certaines, il s'agit de la fierté d'être propriétaires, pour d'autres, d'un investissement à long terme et, pour un grand nombre d'entre elles, en particulier les jeunes familles, il s'agit simplement d'un besoin essentiel de disposer d'un logement adéquat pour "élever une famille", d'une façon très semblable à celle dont elles ont été élevées dans la maison de leurs parents.

Le Canada a connu d'importants changements socio-économiques dans les années 70. Le nombre de divorces a augmenté après la libéralisation des lois sur le divorce à la fin des années 60; et pourtant, de nouvelles familles étaient fondées et le nombre de femmes entrant dans la population active s'est accru.

C'est dans le cadre de ces changements qu'émerge la génération de l'explosion démographique d'après-guerre, comprenant les personnes nées entre 1946 et 1966. Ces jeunes Canadiens, qui sont maintenant des adultes, ont quitté les écoles, les collèges et la maison de leurs parents en masse pour fonder leur propre ménage. Ils ont envahi en grand nombre le marché du travail, mettant l'économie au défi de créer de nouveaux emplois. Élevés dans une ère de prospérité générale et de consommation croissante, ces jeunes adultes avaient de grands espoirs, dont le moindre n'était certes pas celui de posséder leur maison. Pour les jeunes qui s'étaient mariés et avaient commencé à avoir des enfants, la réalisation de cet objectif n'en était que plus importante. La présente étude vise à montrer comment cette génération de jeunes familles a réussi à atteindre ce but dans un milieu social en évolution rapide.

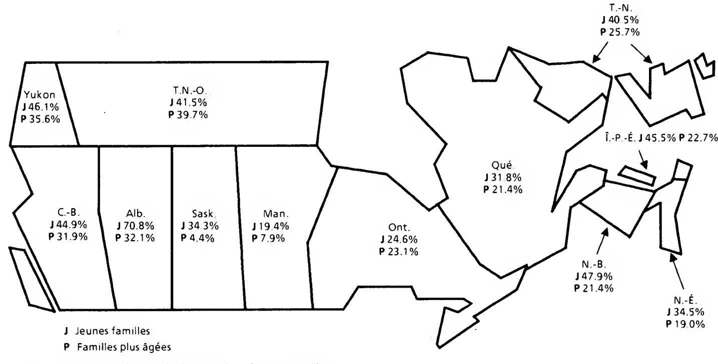
Familles et jeunes familles

En 1971, on comptait 4.8 millions de familles principales au Canada. La présente étude vise les familles "principales" (voir la section des "Notes" pour les définitions). Sur ce nombre, 1.8 million (soit 39 %) étaient de jeunes familles, c'est-à-dire des familles époux-épouse dans lesquelles l'épouse est âgée de 15 à 35 ans, ou des familles monoparentales dont le parent fait partie du même groupe d'âge. En 1981, le nombre de familles principales était passé à 6 millions. La plus grande partie de cette augmentation est attribuable à la formation de jeunes familles. De fait, au cours des 10 dernières années, le nombre de jeunes familles a grimpé de 34 %. En 1981, on comptait 2.4 millions de jeunes familles, représentant 40 % de toutes les familles au Canada. Le graphique 1 illustre la progression spectaculaire du nombre de jeunes familles par rapport à celui des familles plus âgées.

À de nombreux égards, l'augmentation du nombre de jeunes familles est une conséquence de l'explosion démographique d'après-guerre. Dès 1971, certains membres de la génération de l'explosion démographique avaient atteint leur majorité, quitté la maison de leurs parents et fondé leur propre famille.

Graphique 1

Taux de croissance du nombre de jeunes familles et de familles plus âgées, Canada, provinces et territoires, 1971 - 1981



Source : Recensement du Canada de 1971, données non publiées.
Recensement du Canada de 1981.

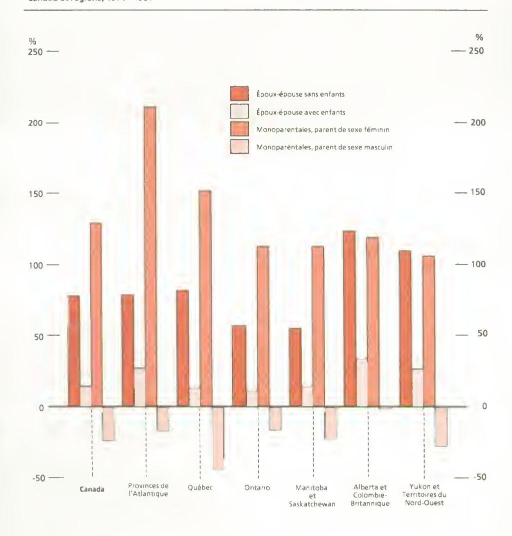
Le processus de formation des familles s'est poursuivi pendant toutes les années 70, malgré d'importants changements dans les valeurs sociales, l'augmentation du nombre de divorces et la tendance marquée, observée auprès d'un grand nombre de personnes, à vivre seules ou, tout au moins, à retarder l'âge du mariage.

Les familles époux-épouse, peu importe leur âge, avec des enfants à la maison étaient et constituent encore le principal genre de famille au Canada. (Dans la présente étude, les enfants sont les fils et filles, y compris les enfants adoptés et les enfants d'un autre lit, qui n'ont jamais été mariés, peu importe leur âge, et qui vivent dans le même logement que leurs parents.) En 1981, ces familles représentaient 58 % du total des familles, une baisse par rapport à 1971 (65 %). Par ailleurs, il existe d'autres genres de familles, comme les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin, les familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin et, évidemment, les familles époux- épouse sans enfants à la maison. Tout au long de cette étude, on se référera à ces genres de familles quand on parlera des jeunes familles. Pour l'instant, il suffit de signaler que le changement le plus important qui soit intervenu entre 1971 et 1981 a été l'augmentation de 63 % du nombre de familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin.

En ce qui concerne les jeunes familles, on observe un accroissement de 125 % du nombre de familles monoparentales dont le parent est une femme. Ce taux d'augmentation représente le double du taux général pour toutes les familles monoparentales avec parent de sexe féminin. Le nombre de familles époux-épouse sans enfants à la maison a également grimpé d'environ 75 %, ce qui est bien supérieur aux 20 % enregistrés pour les familles époux-épouse avec des enfants à la maison. Les familles monoparentales avec parent de sexe masculin constituent le seul genre de famille pour lequel on observe une baisse pendant cette période (voir la section des "Notes" pour obtenir des renseignements complémentaires). Le graphique 2 indique les variations observées d'une région à l'autre au Canada.

Graphique 2

Taux de variation des divers genres de jeunes familles, Canada et régions, 1971 - 1981



Source Recensement du Canada de 1971, données non publiées
Recensement du Canada de 1981

Les jeunes familles propriétaires

Depuis 1971, le taux d'accession à la propriété s'est accru à un rythme bien plus rapide chez les jeunes familles que parmi les familles plus âgées. En 1981, environ 1.4 million de jeunes familles étaient propriétaires, ce qui représente un taux d'accession de près de 60 %. Dix ans plus tôt, quelque 864,000 jeunes familles seulement possédaient leur propre maison, ce qui représentait un peu moins de 50 % de toutes les jeunes familles. Par contre, chez les familles plus âgées, le taux d'accession est passé d'une proportion déjà élevée de 75 % en 1971 à environ 80 % en 1981.

Le taux d'accession diffère selon le genre de jeune famille et varie d'une région à l'autre au Canada (voir le graphique 3). En 1971 et 1981, les taux les plus élevés ont été enregistrés pour les familles époux-épouse avec des enfants à la maison, comparativement à des taux relativement bas pour les familles monoparentales (dont la plupart avaient comme parent une femme). Alors que les taux d'accession ont en général augmenté pour les familles époux-épouse entre 1971 et 1981, ils ont diminué pour les familles monoparentales, sauf dans les provinces de l'Ouest.

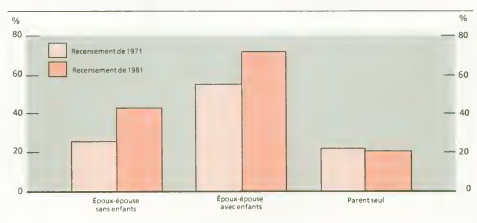
Acheteurs éventuels de maisons

Le taux d'accession influence également le taux de location. Ainsi, un taux d'accession élevé chez les familles époux-épouse avec enfants à la maison indique qu'il existe relativement peu de familles locataires dans ce groupe. Réciproquement, le faible taux d'accession enregistré pour les familles monoparentales implique qu'un grand nombre de ces familles louaient leur logement.

Les locataires constituent des acheteurs éventuels de maisons. Bien que le taux d'accession à la propriété ait augmenté de façon appréciable chez les jeunes familles pendant la période comprise entre les deux derniers recensements, il reste toujours inférieur de quelque 20 points au taux observé pour les familles plus âgées. C'est pourquoi une grande partie de la demande future de logements occupés par leur propriétaire dependra probablement des jeunes familles locataires et de leur capacité d'acheter leur propre logement. Cette possibilité sera, à son tour, influencée par des facteurs sociaux, économiques et démographiques.

Graphique 3

Taux d'accession à la propriété des jeunes familles selon le genre de famille, Canada, 1971 et 1981



Source : Recensement du Canada de 1971, données non publiées
Recensement du Canada de 1981

Lieu de résidence des jeunes familles

Environ les trois quarts des jeunes familles au Canada vivent dans des régions urbaines, et environ deux cinquièmes d'entre elles résident dans de grands centres urbains de 500,000 habitants ou plus (voir le graphique 4). Les trois quarts de toutes les jeunes familles vivant dans des régions rurales agricoles ou rurales non agricoles sont des familles époux-épouse avec enfants. La plupart des familles monoparentales avec parent de sexe féminin (environ 9 sur 10) habitent dans des régions urbaines, pourcentage supérieur à celui de tous les autres genres de jeunes familles.

Dans tout le Canada, le taux d'accession à la propriété est plus élevé dans les régions rurales que dans les régions urbaines. Cette différence urbaine-rurale s'applique également aux jeunes familles. Dans les régions rurales agricoles, le taux d'accession atteint jusqu'à 90 % dans le cas des jeunes familles. Il est probable que les fermes familiales soient transmises d'une génération à l'autre, mais le recensement ne fournit pas ces statistiques.

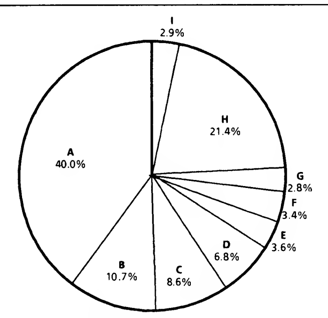
Le taux d'accession à la propriété diminue à mesure que s'accroît la population de la région. Dans les régions urbaines de 500,000 habitants ou plus, la moitié seulement de toutes les jeunes familles possèdent leur propre maison. Pour les familles monoparentales dont le parent est une femme, le taux global d'accession se chiffre à 18 % ; pourtant, ici encore, près de 9 sur 10 de ces familles qui vivent dans des régions rurales agricoles sont propriétaires de leur maison.

Préférence des jeunes familles pour les maisons individuelles

Le taux élevé d'accession à la propriété indique clairement la préférence pour les résidences occupées par leur propriétaire. En même temps, le taux considérable d'occupation de maisons individuelles par les jeunes familles révèle que ce genre de logement constitue leur premier choix. Dans l'ensemble, près des quatre cinquièmes de toutes les jeunes familles propriétaires vivaient dans des maisons individuelles en 1981. Toutefois, la proportion de familles habitant dans des maisons individuelles n'est pas uniformément répartie entre les divers genres de jeunes familles propriétaires.

Graphique 4

Lieu de résidence des jeunes familles, 1981 (Répartition en pourcentage des jeunes familles, régions urbaines par groupe de taille, régions rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1981)

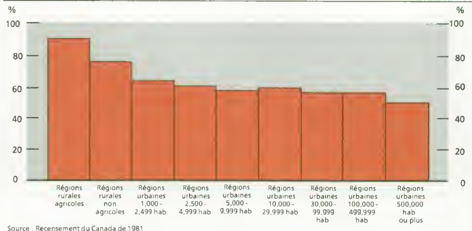


A Régions urbaines 500,000 ou plus
B Régions urbaines 100,000 - 499,999
C Régions urbaines 30,000 - 99,999
D Régions urbaines 10,000 - 29,999
E Régions urbaines 5,000 - 9,999
F Régions urbaines 2,500 - 4,999
G Régions urbaines 1,000 - 2,499
H Régions rurales non agricoles
I Régions rurales agricoles

Source : Recensement du Canada de 1981.

Graphique 5

Taux d'accession à la propriété chez les jeunes familles, régions urbaines par groupe de taille, régions rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

Cette proportion était la plus élevée pour les familles époux-épouse avec des enfants à la maison (un peu plus des quatre cinquièmes) et la plus basse pour les familles monoparentales dont le parent est une femme (près des deux tiers).

Au recensement de 1981, plus de jeunes familles ont déclaré être propriétaires de maisons individuelles qu'à celui de 1971 Toutefois, le pourcentage de jeunes familles propriétaires vivant dans des maisons individuelles a en fait diminué, bien que légèrement, passant de 84 % en 1971 à 79 % en 1981 Malgré tout, la tendance générale est semblable dans les deux recensements, c'est-à-dire que les familles époux-épouse avec des enfants à la maison déclarent de façon uniforme un taux plus élevé d'accession à une maison individuelle que les familles monoparentales en général et les familles monoparentales avec parent de sexe féminin en particulier

Condominium: choix d'un petit nombre de familles seulement

En général, un condominium est un immeuble à logements multiples dans lequel chaque logement est détenu en propriété individuelle alors que le terrain est détenu en propriété indivise En tant que forme de propriété, le condominium est jusqu'à un certain point un nouveau venu sur le marché canadien du logement. Les données du recensement de 1981 indiquent que les propriétaires dans un condominium représentent environ 3 % de tous les propriétaires du Canada Chez les jeunes familles, le taux global d'accession dans un condominium se chiffre à 3 %, mais grimpe à 11 % pour les familles monoparentales dont le parent est une femme La proportion de familles époux-épouse occupant un logement dans un condominium est bien plus basse (environ 5 % pour les familles époux-épouse sans enfants à la maison et juste en dessous de 3 % pour les familles époux-épouse avec des enfants à la maison).

Préférence pour les logements récents ...

Un peu plus de la moitié des jeunes familles propriétaires occupent des logements construits après 1971. Les familles époux-épouse sans enfants à la maison ont plus tendance (38 %) que d'autres genres de jeunes familles (par ex., 28 % pour les familles monoparentales) à posséder des logements construits entre 1976 et 1981.

... et, en général, de bonne qualité

On peut envisager la qualité du logement de nombreux points de vue, en partant du nombre de pièces qu'il contient jusqu'au genre de réparations nécessaires pour le maintenir en bon état. Comme la plupart des jeunes familles propriétaires vivent dans des maisons récentes, leurs logements n'ont, en général, pas besoin de réparations majeures. Moins de 6 % des logements occupés par des familles époux-épouse avec ou sans enfants à la maison ont besoin de réparations majeures. Le pourcentage est légèrement plus élevé

Tableau 1

Conditions de logement des jeunes familles propriétaires selon le genre de famille, Canada, 1981

Certaines caractéristiques	Total des jeunes familles propriétaires	Genre de famille			
		Familles époux-épouse sans enfants	Familles époux-épouse avec enfants	Total des familles monoparentales	Familles monoparentales, parent de sexe féminin
Pourcentage possédant:	%	%	%	%	%
Maison individuelle	79.4	76.6	80.6	66.4	65.0
Logement de					
1-3 pièces	1.4	2.6	1.0	2.6	2.5
4-5 pièces	29.4	35.0	27.8	35.6	36.8
6-9 pièces	63.3	58.2	64.8	57.2	56.5
10 pièces ou plus	5.9	4.1	6.4	4.6	4.3
Logement surpeuplé (plus d'une personne par pièce)	0.7	0.2	0.8	0.9	0.9
Logement nécessitant des					
réparations majeures	5.8	5.3	5.7	9.6	10.2
réparations mineures	16.2	16.4	15.9	21.5	21.3
Logement construit en					
1961-70	13.9	11.7	14.3	14.7	15.1
1971-75	22.8	16.9	24.2	24.6	24.9
1976-81	32.9	38.5	31.6	27.9	27.7
Logement faisant partie d'un condominium *	3.5	4.9	2.9	9.9	11.1
Nombre de jeunes familles propriétaires	1,452,225	289,340	1,124,330	38,560	31,730

* Logements non agricoles seulement. Au sens strict, un condominium est une forme de propriété plutôt qu'une caractéristique du logement.

Source: Recensement du Canada de 1981.

(10 %) pour les familles monoparentales dont le parent est une femme.

Les logements sont non seulement en bon état, mais ils sont également assez spacieux pour la vie de famille. Près des deux tiers des jeunes familles canadiennes vivent dans des logements de six à neuf pièces. Bien que peu de jeunes familles (moins de une sur dix) occupent des logements plus grands, de dix pièces ou plus, moins encore (environ une sur cent) vivent dans des logements plus petits, d'une à trois pièces.

Le fait de disposer d'un espace vital "adéquat" pour la famille est une chose, celui de jouir de plus d' "espace personnel" en est une autre. Un indicateur de l' "espace personnel" est l'indice de surpeuplement, qui est tout simplement le nombre de personnes par pièce. Un indice de un ou moins signifie que le logement comprend au moins autant de pièces que d'occupants, dans le cas présent de membres de la famille, et que le logement n'est pas surpeuplé. Par contre, un indice supérieur à un veut dire que le nombre de membres de la famille est plus élevé que le nombre de pièces contenues dans le même logement et que l'espace personnel réservé à chaque membre de la famille est peut-être insuffisant.

À cet égard, les jeunes familles canadiennes propriétaires sont probablement enviées par celles de nombreux autres pays.

Tableau 2

Moyenne des paiements hypothécaires mensuels et des dépenses mensuelles au titre du logement effectués par les jeunes familles propriétaires selon le genre de famille, Canada, provinces et territoires, 1981

		Genre de famille			
	Total des jeunes familles propriétaires	Familles époux-épouse sans enfants	Familles époux-épouse avec enfants	Familles monoparentales, parent de sexe féminin	Familles monoparentales, parent de sexe masculin
	$	$	$	$	$
Canada	505	555	494	430	493
Terre-Neuve	302	367	294	279	429
Île-du-Prince-Édouard	362	375	358	432	299
Nouvelle-Écosse	394	433	387	342	412
Nouveau-Brunswick	352	379	349	273	387
Québec	443	468	438	373	451
Ontario	538	579	529	470	500
Manitoba	456	488	449	381	404
Saskatchewan	470	502	467	342	466
Alberta	642	703	627	508	657
Colombie-Britannique	578	634	567	466	494
Yukon	553	536	568	352	492
Territoires du Nord-Ouest	512	532	504	517	626

Source: Recensement du Canada de 1981.

Indépendamment du genre de famille et de la présence d'enfants à la maison, moins de 1 % des jeunes familles de tout le pays habitent des logements "surpeuplés" (selon notre critère).

Somme toute, ces statistiques décrivent une situation généralement favorable en ce qui a trait aux conditions de logement de la majorité des jeunes familles canadiennes propriétaires de maisons.

Hypothèques

On a beaucoup parlé récemment des taux élevés d'intérêt hypothécaire et de leur effet de ralentissement sur les ventes de maisons et les mises en chantier de logements résidentiels. Le fait est que la plupart des ménages doivent avoir recours à une hypothèque pour financer l'achat d'une maison. Les jeunes familles, dont beaucoup sont probablement propriétaires depuis peu, ne font pas exception à cette règle. Près de 9 de ces familles sur 10 devaient payer une hypothèque sur le logement qu'elles possédaient et occupaient au moment du recensement de 1981, ce qui représente une augmentation par rapport à 1971 (8 sur 10). Il est intéressant de noter que la proportion de familles monoparentales dont le logement est grevé d'une hypothèque est légèrement inférieure à celle des familles époux-épouse dans les deux recensements.

Payer une hypothèque sur le logement signifie l'obligation de rembourser une dette. Le moyen le plus fréquemment utilisé au Canada pour rembourser l'hypothèque est le paiement mensuel sur le principal et l'intérêt dus. Dans certains cas, le paiement mensuel comprend l'impôt foncier. Dans le cadre de ce mode de financement hypothécaire, le ménage non seulement paie chaque mois l'intérêt hypothécaire, mais aussi il consolide son avoir en remboursant le principal. Il semble logique de supposer que la plupart des jeunes familles propriétaires dont le logement est grevé d'une hypothèque paient le principal et l'intérêt hypothécaire sur une base mensuelle.

Autres dépenses au titre du logement

Il existe évidemment d'autres dépenses liées au logement comme les factures d'électricité, de chauffage autre que l'électricité, de l'eau et des autres services municipaux, le cas échéant. Ensemble, ces dépenses constituent la majeure partie des frais que doivent assumer la plupart des jeunes familles propriétaires. (D'autres dépenses comprennent en outre les assurances sur les biens immobiliers et les effets personnels, ainsi que les diverses sommes qui doivent être dépensées pour les réparations et l'entretien général. Le recensement de 1981 ne fournit toutefois pas de détails sur ce genre de dépenses.)

En moyenne, les jeunes familles ont dépensé $505 chaque mois en 1981 pour le paiement des principales dépenses au titre du logement, y compris les paiements hypothécaires qui, dans la plupart des cas, comprennent le principal et l'intérêt. À l'échelle nationale, le paiement mensuel moyen était le plus élevé pour les familles époux-épouse sans enfants à la maison ($555) et le plus bas pour les familles monoparentales avec parent de sexe féminin ($430).

En général, les dépenses au titre du logement étaient plus élevées pour les jeunes familles de l'Alberta et de la Colombie-Britannique que pour celles habitant d'autres régions du pays. Le tableau 2 résume les variations d'une région à l'autre.

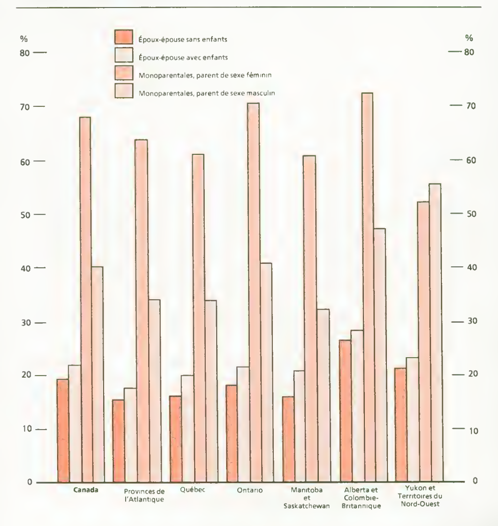
La question de la capacité financière

Le critère conventionnel servant à déterminer si une famille a les moyens de se payer une maison est le pourcentage de revenu que cette famille consacre aux dépenses au titre du logement, le seuil étant fixé à 30 %. En d'autres termes, on considère qu'une famille dépensant 30 % ou plus de son revenu au titre du logement (revenu brut avant impôt et autres déductions) éprouve des difficultés d'ordre financier.

Les données du recensement de 1981 révèlent que la plupart des jeunes familles propriétaires sont tout à fait en mesure de faire face aux dépenses se rattachant à la propriété. Près des deux

Graphique 6

Pourcentage de jeunes familles propriétaires pouvant éprouver des difficultés financières* selon le genre de famille, Canada et régions, 1981



* Consacrant 30% ou plus de leur revenu à l'hypothèque et aux dépenses au titre du logement
Source : Recensement du Canada de 1981

tiers de ces familles dépensent moins de 25 % de leur revenu au titre du logement. Si l'on ajoute les familles dépensant entre 25 % et 29 % de leur revenu, le pourcentage de familles n'éprouvant pas de difficultés financières atteint presque 80 % au Canada.

Par ailleurs, il est possible que 2 jeunes familles sur 10 aient éprouvé des difficultés à conserver la possession de leur maison. Les jeunes familles monoparentales avec parent de sexe féminin étaient soumises aux pressions les plus fortes. Juste un peu plus des deux tiers de toutes les familles monoparentales de ce type dépensaient 30 % ou plus de leur revenu au titre du logement, au Canada. Le graphique 6 illustre les variations d'une région à l'autre.

Dans l'ensemble du pays, sauf au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, les familles monoparentales dont le parent est un homme se trouvaient généralement dans une situation plus favorable que celles dont le parent est une femme. (On remarquera toutefois que la taille de l'échantillon au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest est très petite.) Si on les compare aux familles époux-épouse, on constate cependant que les familles monoparentales, quel que soit le sexe du parent seul, n'étaient pas dans une position aussi enviable du point de vue de leur capacité à payer une maison.

En tant que groupe, les familles époux-épouse sans enfants se trouvaient dans la meilleure situation. Moins de 20 % de ces familles faisaient face à un problème

Tableau 3

Revenu moyen en 1980 des jeunes familles propriétaires selon le genre de famille, Canada, provinces et territoires, 1981

	Total des jeunes familles propriétaires	Genre de famille			
		Familles époux-épouse sans enfants	Familles époux-épouse avec enfants	Familles monoparentales, parent de sexe féminin	Familles monoparentales, parent de sexe masculin
	$	$	$	$	$
Canada	28,453	32,372	27,963	11,637	21,345
Terre-Neuve	21,666	25,491	21,459	7,026	16,064
Île-du-Prince-Édouard	20,932	21,258	21,171	9,036	24,243
Nouvelle-Écosse	22,894	26,042	22,719	9,951	17,754
Nouveau-Brunswick	22,004	24,981	21,925	8,103	15,370
Québec	27,323	30,042	26,944	11,757	21,404
Ontario	29,655	33,748	29,122	12,427	29,897
Manitoba	25,608	29,532	24,992	11,473	19,844
Saskatchewan	26,021	29,048	25,934	10,346	19,544
Alberta	32,136	35,907	31,690	13,163	23,296
Colombie-Britannique	31,337	35,550	31,014	11,196	24,081
Yukon	33,608	35,584	33,885	7,700	6,717
Territoires du Nord-Ouest	31,239	34,149	30,890	10,845	43,231

Source: Recensement du Canada de 1981.

financier, sauf en Alberta et en Colombie-Britannique, où une de ces familles sur quatre éprouvait certaines difficultés. Un pourcentage un peu plus élevé de familles époux-épouse avec enfants connaissaient certaines difficultés financières; ce pourcentage variait entre un peu plus de 17 % dans les provinces de l'Atlantique et environ 28 % en Alberta et en Colombie-Britannique.

Revenu moyen de la famille

Comme l'indique le tableau 3, le revenu des jeunes familles propriétaires varie selon le genre de famille et d'une province à l'autre. En général, les familles époux-épouse sans enfants jouissaient du revenu annuel le plus élevé en 1980 (soit environ $32,000 à l'échelle nationale), tandis que les familles monoparentales avec parent de sexe féminin avaient le revenu le plus bas (moins de $12,000).

C'est au Yukon que le revenu moyen de toutes les jeunes familles propriétaires était le plus élevé (juste un peu moins de $34,000), l'Alberta se classait au second rang (environ $32,000), suivie des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique (approximativement $31,000 dans les deux régions). Le revenu moyen des jeunes propriétaires de l'Ontario s'élevait à $30,000 environ, tandis que celui des jeunes propriétaires du Québec et des provinces de l'Atlantique était inférieur à ce chiffre, allant d'environ $21,000 dans l'Île-du-Prince-Édouard à environ $27,000 au Québec.

En 1980, le revenu moyen des familles monoparentales dont le parent est un homme se rapprochait en général beaucoup plus de celui des familles époux-épouse avec enfants que de celui des familles monoparentales dont le parent est une femme. Il n'est sans doute pas surprenant que le revenu moyen des jeunes familles éprouvant des difficultés financières était généralement inférieur à celui des familles ne connaissant pas de problèmes de cet ordre. Par exemple, les familles époux-épouse sans enfants qui dépensaient moins de 15 % de leur revenu familial au titre du logement avaient un revenu annuel moyen de $40,427. Par contre, les familles monoparentales avec parent de sexe féminin dont les dépenses au titre du logement figuraient pour 50 % ou plus de leur revenu, touchaient un revenu annuel moyen de $6,036 seulement.

Le rêve de devenir propriétaire - Conclusion

Environ 60 % des jeunes familles au Canada sont propriétaires. Qu'ils vivent en ville ou à la campagne, ces jeunes propriétaires jouissent de très bonnes conditions de logement et, ce qui est aussi important, la majorité d'entre eux sont en mesure d'assumer les coûts de possession d'une maison. Il existe toutefois quelques familles propriétaires moins privilégiées, notamment celles dont le parent est une femme, pour lesquelles la possession d'une maison impose certaines contraintes financières. Quant aux jeunes familles louant leur logement, elles représentaient 40 % du total des jeunes familles vivant au Canada en 1981. Ensemble, elles constituent une source d'acheteurs éventuels de maisons. Tant que la famille restera la principale unité de consommation sur le marché du logement, la décision de ces jeunes familles d'acheter leur propre maison stimulerait l'industrie de la construction au Canada.

NOTES

1. UNE FAMILLE DE RECENSEMENT comprend l'époux et l'épouse (avec ou sans enfants jamais mariés, peu importe leur âge) ou un parent seul (peu importe son état matrimonial) avec un ou plusieurs enfants jamais mariés (quel que soit leur âge) vivant dans le même logement. Dans la présente étude, les personnes vivant en union libre sont incluses dans les totaux des familles époux-épouse.

2. Tous les totaux des familles présentés dans cette étude se rapportent aux FAMILLES PRINCIPALES DE RECENSEMENT dans les MÉNAGES PRIVÉS UNIFAMILIAUX uniquement. Ce critère de sélection permet d'assurer l'uniformité du dénombrement des familles, des ménages et des logements dans toute l'étude. En 1981, ces familles représentent environ 95 % de toutes les familles de recensement.

   La définition de FAMILLE PRINCIPALE DE RECENSEMENT a été modifiée entre le recensement de 1971 et celui de 1981. En 1971, une FAMILLE PRINCIPALE DE RECENSEMENT est la famille du chef de ménage, qui n'est pas nécessairement la personne responsable des paiements du ménage. En 1981, une FAMILLE PRINCIPALE DE RECENSEMENT est la famille dont fait partie la personne responsable des paiements du ménage (de l'hypothèque, ou des impôts, ou de l'électricité, etc.).

   Les lecteurs remarqueront que ce changement dans le concept et la définition des FAMILLES PRINCIPALES DE RECENSEMENT a influencé la comparabilité des données entre 1971 et 1981. Comme il est impossible d'identifier la personne responsable des paiements du ménage dans le recensement de 1971, il se peut que certaines familles soient classées dans les FAMILLES PRINCIPALES DE RECENSEMENT même si le chef de ménage n'était pas responsable des paiements du ménage.

3. UNE JEUNE FAMILLE est une famille époux-épouse (avec ou sans enfants) dont l'épouse est âgée de 15 à 35 ans, ou une famille monoparentale où le parent seul, quel que soit son sexe, fait partie du même groupe d'âge. Les adjectifs "jeune" et "plus âgée" sont des termes imprécis qui peuvent avoir un sens différent pour divers lecteurs. Ces termes, qui sont utilisés dans toute l'étude pour plus de commodité, ne sont pas censés se rapporter à autre chose qu'à la définition précitée.

   Le critère du choix de l'âge pour les épouses faisant partie des familles époux-épouse et pour les familles monoparentales avec parent de sexe féminin est fondé sur les tendances de la procréation. Les statistiques de l'état civil indiquent qu'environ 95 % des enfants naissent de femmes âgées de 35 ans ou moins. Envisagée de ce point de vue, la définition des jeunes familles utilisée dans la présente étude est très représentative de cette génération de jeunes mères.

4. Tous les chiffres présentés dans cette étude sont des estimations de l'échantillon pondéré tirées des recensements du Canada de 1971 et 1981.

5. Il existe apparemment une surestimation du nombre de familles monoparentales avec parent de sexe masculin dans les données du recensement de 1971. Cette situation est peut-être attribuable aux facteurs suivants: le passage d'un dénombrement effectué par les recenseurs à un processus d'autodénombrement, le changement dans le mode de déclaration utilisé par les répondants ainsi que dans certaines méthodes de traitement des données, etc. Les chiffres n'ont pas été ajustés dans la présente étude.

6. Dans la présente étude, les chiffres relatifs aux dépenses au titre du logement se rapportent aux FAMILLES PRINCIPALES DE RECENSEMENT dans les MÉNAGES PRIVÉS UNIFAMILIAUX OCCUPANT DES LOGEMENTS NON AGRICOLES uniquement.

7. Le calcul des dépenses moyennes au titre du logement comprend les cas où le ménage familial n'a effectué aucun paiement en espèces, quel que soit son revenu.

8. Les chiffres relatifs aux principaux paiements du propriétaire en pourcentage du revenu de la famille ne comprennent pas les familles qui ont déclaré une perte ou n'avaient pas de revenu pendant l'année civile précédant immédiatement le recensement en cause.

9. Le revenu de la famille est le revenu total de tous les membres de la famille (y compris, s'il y a lieu, le revenu des enfants de 15 ans et plus à la maison).

   Le calcul du revenu moyen de la famille comprend les cas où la famille a déclaré une perte ou n'avait pas de revenu en 1980.

10. Une région urbaine est une région dont la concentration démographique est de 1,000 habitants ou plus et dont la densité de population est de 400 habitants ou plus au kilomètre carré.

    Une région rurale se définit comme tout territoire situé en dehors des "régions urbaines".

    La population rurale agricole comprend toutes les personnes demeurant dans des régions rurales, qui font partie de ménages d'exploitants agricoles ayant résidé dans leur ferme pendant une période quelconque au cours des douze mois précédant le recensement.

    La population rurale non agricole comprend toutes les personnes qui vivent dans une région rurale mais ne sont pas membres de ménages d'exploitants agricoles résidant dans leur ferme.

Le Canada effectue un recensement de la population tous les dix ans depuis 1851 et tous les cinq ans depuis 1956. Le dernier recensement a été effectué le 3 juin 1981. Les données de recensement, qui constituent la plus importante source de renseignements sur la population du Canada, sont ventilées par régions géographiques: ensemble du pays, provinces, villes, villages et municipalités. On y trouve notamment, comme renseignements, le nombre de personnes qui vivent au Canada; leurs caractéristiques concernant l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la langue, le niveau d'instruction et la profession; le nombre et les genres de familles; et les genres de logements. Ces données sont utilisées à diverses fins tant par les particuliers que par divers paliers de l'administration publique, les établissements d'enseignement, les hommes d'affaires et d'autres organismes.

Dans le cadre d'un programme visant à compléter les bulletins statistiques du recensement de 1981, une série spéciale d'études populaires a été entreprise sur certains sujets d'intérêt public. Chaque étude constitue une description de tendances principales. Les données utilisées se fondent principalement sur les résultats du recensement de 1981. La série est destinée aux écoles secondaires et aux collèges communautaires. Elle pourra cependant servir également au grand public.

LES JEUNES FAMILLES PROPRIÉTAIRES AU CANADA est une des publications de cette série qui regroupe sous une même couverture les principales données sur les jeunes familles qui accèdent à la propriété. D'autres études de la série sont publiées à peu près en même temps ou paraîtront dans quelques mois.

Le premier manuscrit pour cette étude a été préparé dans le Secteur de la statistique sociale par Oliver Lo.

Les services d'édition ont été assurés par la Division des relations avec les organismes fédéraux et les media. La Division des opérations du recensement, en collaboration avec la Division des services de production et de soutien, a coordonné le travail de conception graphique, de composition et d'impression.

